

On note A_2 l'ensemble des couples $\{u, v\}$ de \mathbb{Z}^2 tels que $\|u - v\|_1 = 1$. On définit $(X_a)_{a \in A_2}$ une suite i.i.d. de v.a de loi de Bernoulli (p) .

On appelle chemin auto-évitant (CAE) une application $\pi: I \rightarrow \mathbb{Z}^2$ telle que

- i) $I = \{0, \dots, n\}$ (CAE de longueur n) ou $I = \mathbb{N}$ (CAE infini)
- ii) $\forall i$ tel que $(i, i+1) \in I \times I$, $\{\pi(i), \pi(i+1)\} \in A_2$.
- iii) π est injective.

A w fixé, un CAE π est dit ouvert si $\forall i, X_{\{\pi(i), \pi(i+1)\}}(w) = 1$.

Théorème :

Il existe $p_c \in [0, 1]$ tel que

- si $p < p_c$, alors ps il n'existe aucun CAE infini ouvert.
- si $p > p_c$, alors la probabilité qu'il existe un CAE infini ouvert partant de $0 \in \mathbb{Z}^2$ est strictement positive.

De plus, $p_c > 0$.

dém : Soit $E_\infty = \{ \text{il existe un CAE ouvert partant de } 0 \text{ infini} \}$.

Soit $E_n = \{ \text{il existe un CAE ouvert partant de } 0 \text{ de longueur } n \}$.

$E_n = \bigcup_{\substack{\text{CAE de Bernoulli} \\ \text{partant de } 0}} \{ \text{ouvert} \}$ mesurable

Montrons que $E_\infty = \bigcap_{n \geq 1} E_n$. L'inclusion \subset est claire.

Soit $w \in \bigcap_{n \geq 1} E_n$. Alors pour tout $n \geq 1$, il existe π_n un CAE ouvert de longueur n tel que $\pi_n(0) = 0$.

Soit $\pi(0) = 0$. Il existe $a \in \mathbb{Z}^d$ tel que pour une infinité de n , $\pi_n(1) = a$: on pose alors $\pi(1) = a$.

On construit par récurrence $(\pi(0), \pi(1), \dots, \pi(n))$ telle que pour une infinité de n , $\forall i \leq n, \pi(i) = \pi_n(i)$.

Le chemin $\Pi: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}^d$ ainsi obtenu est ouvert et ^{infini} part de 0, donc $\omega \in E_{\infty}$.

Ainsi, E_{∞} est mesurable.

Soit $\Theta(p) = P_p(E_{\infty})$ la probabilité de E_{∞} lorsque $X_a \sim \text{Ber}(p)$.

Ça est entièrement déterminée par la loi des $(X_a)_{a \in \mathbb{Z}^d}$, donc ne dépend que de p .

Montrons que Θ est croissante.

Soient $p < p'$.

On pose $(U_a)_{a \in \mathbb{Z}^d}$ une suite iid de loi uniforme sur $(0, 1]$.

Soit $X_a = \mathbb{1}_{U_a \leq p}$

$Y_a = \mathbb{1}_{U_a \leq p'}$

Ainsi tout chemin ouvert pour (X_a) l'est aussi pour (Y_a)

donc $E_{\infty}^X \subset E_{\infty}^Y$, où $E_{\infty}^X = \{ \text{il existe ... pour } (X_a) \}$
idem E_{∞}^Y .

Donc $\Theta(p) = P(E_{\infty}^X) \leq P(E_{\infty}^Y) = \Theta(p')$.

D'où la croissance de Θ .

On pose $p_c = \sup \{ p \in [0, 1] \mid \Theta(p) = 0 \}$.

Par propriété de croissance, on a que :

• si $p > p_c$, alors $\Theta(p) > 0$: il y a une proba > 0 pour ^{ouvert} qu'il existe un CAE infini partant de 0.

• Si $p < p_c$, alors $\Theta(p) = 0$: ps, il n'y a pas de CAE infini ouvert partant de 0.

Ainsi, pour tout $x \in \mathbb{Z}^d$, ps, il n'y a pas de CAE infini ^{ouvert} partant de x .

On a une intersection dénombrable d'événements presque-sûrs est un événement presque-sûr, donc ps, il n'y a aucun CAE infini ouvert.

De plus, $E_{\infty} = \bigcap_{n \geq 1} \bigcup_{\gamma \text{ CAE de longueur } n \text{ partant de } 0} \{ \gamma \text{ ouvert} \}$ donc $\forall n \geq 1, \Theta(p) \leq \sum_{\gamma \text{ CAE de longueur } n \text{ partant de } 0} p^n$

Ainsi $\Theta(p) \leq 4 \cdot 3^{d-1} p^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ lorsque $p < \frac{1}{3}$ donc $p_c \geq \frac{1}{3} > 0$.